



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Les jésuites au Nouveau Monde : les débuts de l'évangélisation de la Nouvelle-France et de la France équinoxiale, XVIIe-XVIIIe siècle / Florence Artigalas***  
**éd. Ibis rouge, 2013**  
**cote : 59.596**

Masqué par un titre général qui ne correspond pas exactement au contenu, ce livre présente une grande originalité.

L'auteur ne traite pas, en général, des " Jésuites dans le Nouveau Monde " mais compare les difficultés rencontrées par les premiers Jésuites français qui furent envoyés par la Province de France de la Compagnie de Jésus, au Canada à partir de 1611, puis, un demi-siècle plus tard en 1651, dans la colonie de Cayenne, en France Equinoxiale, c'est à dire en Guyane.

Une fois passées des généralités sur la Compagnie de Jésus, ce livre décrit d'une façon à la fois vivante, documentée et fort bien écrite comment des Jésuites français, grands linguistes, se transformèrent en anthropologues pour suivre des tribus nomades dont les modes d'organisation différaient d'une ethnie à une autre et dont les langues étaient aussi complexes que riches en noms propres, inconnus des Européens. La description des modes de vie pathétiquement précaires et des difficultés culturelles rencontrées par ces érudits, anciens professeurs de collèges devenus coureurs des bois mérité d'être lue. Elle est bien documentée sans être un décalque des " Lettres édifiantes " et parfois hagiographiques avec lesquelles elle prend les distances voulues.

L'évolution des méthodes adoptées par les Jésuites est également analysée avec précision.

Malgré le décalage chronologique (1611-1670, au Canada/ 1651-1710, en Guyane), elle présente aussi d'impressionnantes similitudes, malgré les différences de latitudes.

En Nouvelle France comme en France équinoxiale, les Jésuites sont les premiers traducteurs des langues Algonquines, Montagnaises ou Galibis. En conséquence, leur œuvre servira essentiellement à leurs successeurs.

Mais, à leurs yeux, l'effort de christianisation des nomades apparaît assez vite comme décevant. Un beau jour, ils disparaissent sans laisser de traces...



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Très intéressante est, à ce stade l'évocation fort bien documentée des difficultés rencontrées par ces " Jésuites des bois " à sédentariser les populations amérindiennes du Nord ou du Sud.

Bientôt, leur diagnostic devient clair : christianisation et sédentarisation ne peuvent qu'aller de pair. A ce constat, les Pères donnent vite une explication théologique, Caïn ayant été condamné à devenir " errant parcourant la terre " (Genèse 4, , 8-12) après le meurtre d'Abel.

L'expérience semble donc prouver que le christianisme ne peut, si l'on ose dire, prendre racine que dans une société agricole, plus aisément encadrée et, si possible, aussi bien encadrée que dans les Réductions du Paraguay.

Survient alors une seconde difficulté : la politique des réductions n'est pas transposable en l'état au Canada, en Guyane et au Paraguay.

Au Canada, la politique du Royaume de France encourage d'abord les mariages entre les premiers colons français et les " femmes naturelles " baptisées et si possible, éduquées par les religieuses.

L'expérience dure quelques décennies, jusqu'à l'arrivée des " filles du roi ", autrement dit souvent les " filles de joie " d'origine française. Dans ce contexte, les Jésuites se transforment en deux générations en " Seigneurs " terriens.

En Guyane, les conditions climatiques ne favorisant pas l'implantation des colons, c'est à la main d'œuvre noire, promptement baptisée et éduquée, mais gardée esclave, que les Jésuites français décident de se consacrer.

Dans les deux cas, au Canada comme en Guyane, les Jésuites renoncent de fait, à porter leurs efforts sur l'évangélisation durable des populations amérindiennes.

Au total, ce livre traité de façon intelligente révèle un auteur original et prometteur.

**Elisabeth Dufourcq**